

# BUCHENWALD-DORA

## ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS  
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone: KLEber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

### CONVOCATION DE NOTRE COMITÉ NATIONAL

Il se réunira le samedi 15 juin, à 14 h. 30, au siège de l'Association, 10, rue Leroux, Paris (16°). A son ordre du jour: les divers aspects de nos activités et, tout particulièrement, le grand problème de l'unité de ceux de Buchenwald-Dora pour l'inauguration du Monument à nos morts.

## POUR UNE SOLENNELLE INAUGURATION DANS L'UNION DE TOUS

Hommage de tous ceux qui n'oublient pas et n'oublieront jamais, le Monument aux Morts de Buchenwald et de Dora a pris sa place au Père-Lachaise, cette grande nécropole de l'histoire. Il y fut scellé définitivement la veille du 11 avril: date mémorable qui, en cette année 1963, marquait pour nous le 18<sup>e</sup> anniversaire de la fin du cauchemar et de l'hécatombe. Désormais, pour tous les passants attentifs, les trois impressionnants personnages de bronze ciselés par Louis Bancel, clameront l'immense sacrifice, les souffrances indicibles et l'esprit de la Résistance. Plus qu'un monument c'est un message pour tous.

Mais ce message d'union et de fraternité devant la barbarie et la mort, atteindrait-il vraiment son but s'il ne se traduisait pas, au jour de l'inauguration, par l'union et la fraternité des vivants. Notre plus ardent désir est qu'il en soit ainsi. En conséquence, notre Association formule les propositions suivantes:

1<sup>o</sup> Que l'INAUGURATION SOLENNELLE du Monument se déroule le SAMEDI 26 OCTOBRE 1963 après-midi et à laquelle participeraient, aux côtés des personnalités et invités, tous ceux pour qui les noms de BUCHENWALD et DORA gardent une signification impérissable: PLUS JAMAIS ÇA.

2<sup>o</sup> Qu'une ASSEMBLEE FRATERNELLE groupant le plus grand nombre possible de rescapés et de représentants des familles de nos morts, venant de toutes les régions du pays, se tienne le DIMANCHE 27 OCTOBRE dans une salle parisienne. Ce grand rassemblement fraternel devra permettre d'entretenir et resouder plus fortement les liens qui unissent à jamais CEUX DE BUCHENWALD, DE DORA ET LEURS COMMANDOS.

Ces propositions s'adressent à tous les rescapés et représentants des familles, aux milliers de lecteurs fidèles de ce bulletin auxquels est demandé leur appui agissant. Elles concernent aussi les diverses Amicales de commandos et toutes Associations, grandes et petites, liées à la Déportation à Buchenwald, Dora et commandos. Toutes les suggestions, adhésions — individuelles ou collectives — seront accueillies avec intérêt et, tout particulièrement, celles qui viendraient des anciens membres du COMITE DES INTERETS FRANÇAIS. On ne peut oublier que ce Comité fut au camp l'expression de la collectivité française toute entière. N'est-ce pas l'exemple à suivre?

Si, comme nous l'espérons, ces deux propositions recevaient l'ap-

probation de nombreux amis, une commission largement représentative serait aussitôt créée pour mettre au point et réaliser un programme détaillé ainsi que toutes questions s'y rapportant.

Fraternellement unis, soyons animés d'une ardente volonté pour associer à notre œuvre du souvenir: l'ensemble des familles qui ont laissé là-bas des êtres chers, comme tous les rescapés survivants dont le nombre, hélas, diminue de jours en jours.

En ce qui les concerne, notre Association et le Comité d'honneur du Monument, ne ménageront pas leurs efforts pour que le but soit atteint, pour que l'hommage rendu soit unanime et d'un seul cœur.

**MARCEL PAUL**  
*va mieux*

L'état de santé de notre président va s'améliorant de jour en jour. Il nous a écrit le 18 mai en nous priant de transmettre ses amitiés à tous, ce que nous faisons avec plaisir. On peut espérer qu'il sera de retour parmi nous dans le courant de l'été.

**11 AVRIL  
1963  
AU  
PÈRE-LACHAISE  
DIGNE  
HOMMAGE  
A NOS MORTS  
NOTRE  
MONUMENT  
EST  
DÉSORMAIS  
A SA PLACE**

*Au premier plan  
la tombe  
de notre regretté  
Frédéric H. Manhès*



Une délégation de notre bureau national conduite par ses Présidents, Albert Forcinal, M<sup>me</sup> Sartori et André Leroy vient déposer les premières fleurs.

## RÉSOLUTION DU COMITÉ INTERNATIONAL DE BUCHENWALD RÉUNI A WEIMAR LE 28 AVRIL 1963

Réunis à l'occasion de la célébration du 18<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de Buchenwald, le Comité International de Buchenwald proteste avec la plus grande indignation contre la rencontre de S.S. de toute l'Europe, prévue en septembre à Hameln, Allemagne occidentale.

Au cours de la période de domination barbare du fascisme hitlérien 20 millions d'hommes, de femmes et d'enfants d'Europe ont été exterminés par les S.S. et des dizaines de millions portent encore dans leur âme et dans leur chair les traces de la dégradation et des atrocités qu'ils ont subies.

Les survivants du camp de Buchenwald et les familles des disparus en appellent à l'opinion publique mondiale pour empêcher que se déroule cette manifestation qui est une atteinte à la dignité des hommes et une menace aux libertés et à la paix.

Nous demandons aux gouvernements des pays qui ont combattu l'Allemagne hitlérienne d'intervenir après du gouvernement de la République Fédérale pour qu'il ne permette pas cette manifestation.

Nous appelons les rescapés de tous les camps, les familles des victimes et leurs organisations à agir de toutes leurs forces pour l'interdiction de toutes les organisations nazies et militaristes, reconstituées en Allemagne occidentale en violation des accords de Potsdam.

Révoltés par tant de crimes et par tant de sang répandu, la conscience universelle ne permettra pas aux S.S. de se rassembler à nouveau.

# CE QUE FUT NOTRE PÈLERINAGE D'AVRIL | DERNIER

La première partie du voyage fut sans histoire, sauf une très longue attente en gare de Francfort, ce qui intrigua beaucoup de voyageurs allemands, car l'on pouvait lire sur les glaces de nos voitures : « PELE-RINAGE FRANÇAIS POUR BU-CHENWALD ».

Puis lentement nous nous acheminons vers Bebra, dernière station de l'Allemagne Occidentale. Rapidement, nous arrivons à Wartha, première gare de la République

Démocratique Allemande. Opération de contrôle promptement menée — car nos camarades qui nous avaient précédé sont là, on se salue, quelques fleurs et déjà le train repart.

Beaucoup de nos pèlerins, qui font le voyage pour la première fois, ouvrent de grands yeux et cherchent vainement le « rideau de fer ». Certes, nous avons vu quelques soldats sur le bord de la ligne de chemin de fer, et une brave maman me disait le plus sérieu-

sément du monde qu'ils se ressemblaient étrangement. Eh bien oui ; il y a paraît-il deux Allemagnes, mais en fait il n'y a qu'un seul peuple !

Alors les nouveaux venus posent de nombreuses questions aux anciens et ne quittent plus les fenêtres des compartiments — Eisenach est déjà passé — voici Erfut, cité industrielle — toutes pavoisées de drapeaux, car nous sommes à la veille du 1<sup>er</sup> mai. Puis nous voici à Weimar.

Arrivée traditionnelle pour les habitués, les enfants des écoles nous attendent sur le quai de la gare, avec des fleurs et s'offrent pour porter les valises. Une représentante de la municipalité nous souhaite la bienvenue, à laquelle répond notre camarade Fix. Cela est très simple, car l'on se connaît bien ici. Notre premier pèlerinage date de 1950 et depuis cette date 5.000 pèlerins, comprenant familles et rescapés, sont venus avec notre Association, se recueillir sur cet ancien bain nazi.

Ensuite chacun va se reposer car il est près de 16 heures et demain une dure journée attend nos pèlerins.

**SAMEDI MATIN.** — Vers 9 heures les cars viennent se ranger le long du trottoir de l'école. Très vite ils sont pris d'assaut ; nos familles ont hâte d'aller se recueillir sur les lieux ou tant d'être chers ont été exterminés.

Premier arrêt, avant le Mémorial et le Camp, où tous descendent et s'inclinent devant le monument du Colonel MANHES, ancien président du Comité des Intérêts Français au camp, haute et noble figure de la Résistance internationale, toujours vivant parmi nous. Puis nous assistons au pieux pèlerinage du Mémorial. Nous repassons devant les fresques qui rappellent ce que fût le martyrologe de la Déportation.

Nous inclinons nos drapeaux devant la stèle portant le mot « FRANCE » et après avoir défilé devant les Fosses, nous remontons vers la Tour — dépôt de gerbes — puis la cloche tinte, faisant vibrer les cœurs, bien des yeux se mouillent, le silence est complet.

Notre camarade belge, Henri Glineur, prononcera une seule allocution au nom du Comité International du Camp. Nous nous excusons de ne pouvoir la citer en entier, la place nous manque, cependant nous avons retenu quelques passages essentiels :

« En commémorant la mémoire de nos morts, nous voulons consolider le souvenir impérissable de leur sacrifice, mais aussi perpétuer les idées les plus nobles qui les ont inspirés jusqu'au sacrifice suprême.

« Nos serments de Buchenwald peuvent se résumer par ces mots :

« Extermination du fascisme jusque dans ses racines ! »

« Ne plus jamais revoir ça ! »

Or, que constatons-nous ?

« Des activités accrues d'un fascisme renaissant qui ne veut pas mourir.

« La face sanglante et caractéristique de ce fascisme ne vient-elle pas de se montrer par l'assassinat de l'antifasciste Julien GRIMAU par le régime franquiste qui fut l'allié d'Hitler et de Mussolini ? »

« Plus près de nous, en Allemagne occidentale, les antifascistes sont toujours persécutés, alors que le Gouvernement de la République fédérale autorise pour le 25 septembre prochain à Hameln un rassemblement des S.S. de toute l'Europe.

« Au nom de toutes les victimes du nazisme, nous élevons une énergique protestation contre ce rassemblement et en demandons son interdiction.

« Nous pensons qu'il est utile de souligner l'aspect positif de la prise de conscience des peuples du danger que font courir à la paix la course aux armements et l'absence d'interdictions d'explosions nucléaires.

« Nous allons rentrer dans nos pays respectifs avec le sentiment d'un noble devoir accompli à la mémoire de nos disparus.

« Celui-ci ne serait cependant pas complet, si nous oublions notre serment :

« PLUS JAMAIS ÇA ! »

Nous nous dirigeons ensuite vers le camp, cela se fait toujours avec beaucoup d'émotion, retrouver l'emplacement des blocs, expliquer tout cela à nos familles, prend bien du temps et c'est vraiment là que commence le pèlerinage.

Mais, chers amis, il serait trop long pour tout expliquer. Demain dimanche, les familles qui n'iront pas à Dora, reviendront sur les mêmes lieux. Pour Dora, quatre cars conduiront les pèlerins sur ce lieu d'enfer. « Dora la mangeuse d'hommes », tandis qu'à Buchenwald on fleurira les bouches monstrueuses des crématoires.

Le soir, spectacle culturel (dances et chants avec un formidable numéro exécuté par l'ensemble des soldats soviétiques).

**LUNDI 29.** — Nouveau départ de cars pour visiter Erfut où a lieu une exposition de Floralie. L'après-midi, les anciens de la Gulsow de Weimar se retrouveront avec Paul Guignard, pour déposer une gerbe au monument qui perpétue le souvenir des camarades tués lors du bombardement du 9 février 1945.

La journée se terminera par un film bouleversant « NU PARMIS LES LOUPS ». L'action de ce film se passe uniquement au Camp de Buchenwald et nous recommandons vivement à nos camarades, à nos familles la lecture de ce livre, que nous tenons au bureau de notre Association.

Et déjà on parlera de boucler les valises, car le départ est proche. Après le petit déjeuner, le mardi 30 avril, aura lieu le transport des bagages, très peu de pèlerins prendront le car pour aller à la gare, la majorité préfère emprunter les rues de la ville.

M, le Maire de Weimar nous souhaite un bon voyage et ce n'est qu'un au-revoir car, déjà, en écrivant ces lignes, l'on prépare le pèlerinage du 2 août 1963 où 500 Françaises et Français pourront voir et se rendre compte de ce que doit être une vraie réconciliation de nos deux peuples — rencontre d'amitié — mais aussi de souvenirs — ne jamais oublier que le militarisme allemand a précipité l'Europe dans le chaos en y commettant les pires exactions.

Nous incitons toutes les couches sociales de notre pays à participer avec nous à ces pèlerinages. Aucune haine ne nous conduit. Seul le souvenir guide nos pas et ainsi par de nombreuses rencontres nous contribuerons, nous en sommes certains, au véritable rapprochement des peuples. Rencontres qui se feront avec des chants d'enfants et des fleurs, et où seront bannis à jamais les fusées, les canons et autres engins de mort.

Que tous les hommes de bonne volonté fassent la chaîne et il n'y aura plus jamais de Buchenwald et de Dora.

Robert DARSONVILLE.



Dimanche 28 avril. — Nos pèlerins descendent les escaliers évocateurs du « Chemin de la Souffrance », première étape du grandiose Mémorial que domine la tour impressionnante.



Quelques instants plus tard. — Les voici sur « l'Allée des Nations », atteignant la stèle à la gloire des morts de notre pays sur laquelle est inscrit ce mot : FRANCE.



Lundi 29 avril. — Nos pèlerins sont à Dora. Devant le crématoire, ils entendent l'hommage à tous ceux des Nôtres dont les corps se consumèrent en ce lieu maudit.

# NOTRE PÈLERINAGE DU MOIS D'AOUT 1963

Il sera le second et dernier pèlerinage de l'année. En effet, pour des causes indépendantes de notre volonté, il n'y aura pas comme nous l'espérons de troisième pèlerinage en septembre. Tous nos efforts porteront donc sur celui d'août et nous comptons sur une participation nombreuse afin que le souvenir de nos morts glorieux soit dignement honoré.

## COMME FAIRE

### POUR Y PARTICIPER ?

**INSCRIPTIONS.** — Le pèlerinage est ouvert à toutes les personnes désireuses de marquer leur fidélité à la gloire de nos héros et martyrs. Il suffit d'en faire la demande par lettre à notre siège : 10, rue Leroux, Paris (16<sup>e</sup>), dans le plus court délai. Par retour nous vous adresserons des indications détaillées. Voici l'essentiel pour l'immédiat :

### FRAIS DE PARTICIPATION.

— Ceux-ci varient selon les cas (rescapé, ayants droit, autres) et vous seront précisés dans notre réponse. Dès réception et sans attendre — votre voyage étant décidé, adressez-nous votre versement à notre CCP : 10250-75-Paris, en précisant la somme versée pour chaque participant. Ce règlement est la garantie de votre ou de vos inscriptions et vous assure de la réservation de vos places.

### RECOMMANDATIONS :

a) Dès l'enregistrement de votre inscription, l'Association vous adresse une notice de renseignements (frais de voyage, séjour, etc.), et un bulletin A REMPLIR SOIGNEUSEMENT et COMPLÈTEMENT recto et verso.

b) Passeport obligatoire. Si vous ne le possédez pas, engager les démarches pour l'obtenir dès maintenant. Ces démarches sont longues, surtout à cette époque de l'année (approche des vacances).

c) Si vous êtes plusieurs, ou en groupe, spécifier bien dans vos demandes d'inscription le nombre, noms, adresses de chacun des membres du groupe. De même pour les versements : donner les précisions.

d) La clôture des inscriptions est fixée au 1<sup>er</sup> juillet prochain. Mais, si possible, n'attendez pas cette date limite.

### COMMENT VOUS VOYAGEREZ ?

Par train spécial, en 1<sup>re</sup> classe. Vous pourrez, selon votre choix et votre résidence habituelle, joindre ce train à la GARE de l'EST à PARIS, où à la gare de METZ.

### DATES DE DEPART :

De PARIS : vendredi 2 août 1963 ; heure prévue : 20 heures ;

De METZ : nuit du 2 au 3 août ; un peu après minuit.

### DATES DE RETOUR :

Départ prévu de WEIMAR le mercredi 7 août pour être à PARIS-EST le lendemain matin.

**VENEZ A BUCHENWALD**, vous ne le regretterez pas. Demandez leur avis à ceux qui ont déjà fait le voyage, ils vous diront : « On en revient réconfortés et confiants, avec le sentiment d'avoir accompli un acte utile, digne de l'idéal pour lequel ils sont morts ».

### VISITES DE COMMANDOS :

Comme nous l'indiquons dans notre dernier bulletin, nous essayons de satisfaire les désirs des personnes désirant se rendre sur les lieux d'anciens commandos de Buchenwald. C'est parfois possible mais pas toujours. Nous ne pouvons rien promettre, cependant, si des personnes souhaitent se rendre sur les lieux de l'un de ces commandos, nous souhaiterions qu'elles nous fassent connaître ce lieu à l'avance. Nous pourrions ainsi, avec plus de chance de succès, tenter de réaliser ce désir.

tenir et peut-être autant pour éviter un geste intempestif et nuisible malgré son intention.

Si l'on est conscient de l'utilité de faire participer un médecin à ce pèlerinage on l'est peut-être moins de l'apport que constituent pour lui les minutes de recueillement dans le cadre de Buchenwald, et ceci je tenais à le préciser, car nous ne devons rien négliger pour parfaire nos connaissances de cette pathologie provoquée par les exactions nazies dans un but d'en atténuer les conséquences qui grèvent encore maintenant la santé de ceux qui ont survécu. Ainsi se réalise une sorte de synthèse des renseignements et témoignages recueillis individuellement jusqu'alors.

**Nota.** — Nous remercions le docteur Tallendeau de sa participation à notre dernier pèlerinage mais aussi du soin qu'il apporte à bien connaître la pathologie des déportés.

Nous profitons de l'occasion pour informer nos futurs pèlerins que l'Association s'assure toujours du concours d'un médecin pour tous nos pèlerinages.

## EN ALLEMAGNE OCCIDENTALE

### LE CONGRÈS DES VICTIMES DU NAZISME INTERDIT !

L'Association des Victimes du Nazisme (V.V.N.) en République Fédérale Allemande devait tenir son congrès à Cologne les 10 et 12 mai dernier. Tout était prêt. Etant invités, notre bureau avait désigné deux camarades pour nous représenter. Au dernier moment, nous recevions un télégramme que le congrès ne pourrait se tenir. Les menaces, trasseries policières et provocations de tous ordres rendaient impossible la tenue des assises prévues. Ainsi, dans ce pays où les anciens hitlériens tiennent le haut du pavé, la liberté d'association est bafouée. Nous avons aussitôt adressé à M. le Maire de Cologne la lettre suivante :

« Monsieur le Maire,

C'est avec peine et indignation que nous venons d'apprendre les difficultés auxquelles sont en butte nos frères Allemands de la V.V.N. pour la tenue de leur Congrès dans la ville que vous administrez.

Nous qui avons connu comme eux les horreurs des camps hitlériens et qui aspirons à ce que se réalise la réconciliation sincère de nos deux peuples, nous vous demandons d'user de votre haute autorité pour que ce Congrès auquel nous sommes invités puisse se dérouler dans des conditions normales. Nous sommes trop attachés aux Libertés démocratiques, gages de Paix pour tous, pour vous taire notre inquiétude.

Nous voudrions être rassurés dans les plus brefs délais et apprendre de vous que les difficultés auxquelles nous faisons allusion sont actuellement levées et que le Congrès de la V.V.N. pourra se tenir sans restrictions dans les jours à venir.

Vous remerciant de votre intervention, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de nos sentiments d'attachement à l'amitié Franco-Allemande pour qu'il n'y ait plus de Buchenwald.

Pour l'Association Française Buchenwald-Dora :

Le Secrétaire Général.

Nous avons également écrit à nos camarades de la V.V.N. pour les assurer de notre solidarité. Dans leur réponse ils nous disent qu'ils ne savent toujours pas quand et où ils pourront tenir leur congrès. Nous leur souhaitons de vaincre les graves difficultés qu'ils rencontrent au plus tôt ; et nous aurons une raison de plus d'être à leurs côtés en leur apportant tout notre appui.

## BELGIQUE

L'Amicale de Buchenwald de BELGIQUE, sœur de la nôtre, a tenu son congrès annuel dans la ville de Liège, le dimanche 19 mai 1963.

Après le rapport du président national Henri GLINEUR et d'excellents débats, des résolutions ont été votées portant : l'une sur les revendications ; une autre de remerciements pour l'accueil réservé en RDA aux pèlerins belges et protestant contre le refus de visas d'entrée en Belgique opposé à nos camarades allemands du Comité Antifasciste ; une troisième pour protester contre la rencontre des S.S. prévue pour septembre prochain en Allemagne occidentale ; une quatrième pour protester contre l'assassinat de Julian GRIMAU par FRANCO.

Notre Association était représentée par nos camarades Charles ROTH et Robert BARBIER qui apportèrent notre salut fraternel à nos camarades de Belgique.

## Les Etats Généraux du Désarmement

Les anciens de Buchenwald-Dora et membres des familles se retrouvèrent nombreux parmi la grande foule qui envahissait le stade de Paris à Saint-Ouen le dimanche 19 mai. Ce fut une grande journée pour la défense de la Paix. Des délégations étaient venues de toute la France qui écoutèrent le rapport présenté par le R.P. Liège au nom du Comité de Préparation, entouré de nombreuses personnalités.

Un appel fut lancé, qui se termina ainsi :

« Le choix n'est plus aujourd'hui entre telle ou telle qualité d'armement, entre telle ou telle force de frappe. Il est entre la course aux armements et le désarmement, il est entre la méfiance et la confiance, entre la guerre et la paix, entre la mort et la vie.

Nous prenons l'engagement de rester unis, de travailler sans relâche à l'union de tous les Français, pour conquérir au plus tôt un monde délivré de la hantise des armes et des guerres. »

Nous retrouvons dans ces termes l'esprit même du serment de Buchenwald. Nous nous emploierons à contribuer à cette union pour un monde meilleur.

## ADHÉREZ

### A NOTRE ASSOCIATION

De nombreux lecteurs de notre bulletin, souvent depuis plusieurs années, ne sont pas adhérents à notre Association de BUCHENWALD - DORA. Pourquoi ?, puisqu'ils suivent avec intérêt nos activités et nos efforts pour entretenir la mémoire de nos glorieux morts, maintenir les idéaux de la Résistance et de la Déportation.

Demandez votre carte d'adhérent sans tarder, chers amis et amies. Une simple petite lettre ou remplir le bulletin ci-après :

« Je soussigné (NOM, prénoms,

adresse) : .....

.....

.....

demande mon adhésion en qualité de :

a) MEMBRE ACTIF étant (compléter l'une des 2 mentions) :  
— ancien déporté sous le matricule : .....

— membre de la famille du déporté (NOM, prénoms) : .....

.....

décédé le (en déportation ou depuis) : .....

b) AMI de Ceux de Buchenwald et de Dora (membre honoraire) :

NOM, prénoms, adresse : .....

.....

.....

et je vous adresse au titre de ma cotisation pour l'année 1963 la somme de ..... francs que je verse à votre compte : CCP 10250-75-Paris. (Versement minimum de 2 francs, plus si vous pouvez.)

A ..... le ..... 1963.

Nous serons heureux de vous accueillir et vous voir participer à nos manifestations et activités. On peut adhérer à plusieurs de la même famille, en particulier — à titre d'AMI — les épouses, enfants des déportés vivants... et tous les amis et connaissances, ceux qui ont bien connu l'un de nos disparus, etc. Venez nombreux vous joindre à notre grande famille.

## L'OPINION DU DOCTEUR MICHEL TALLENDEAU

Dans un désir d'apporter une sécurité supplémentaire à la réalisation du pèlerinage du Souvenir à Buchenwald, les organisateurs ont décidé d'y faire participer un médecin.

Cette décision est justifiée car, aussi précise que soit la mise en place de ce pèlerinage, aussi confortable que puissent être l'accueil et les moyens de transport mis à notre disposition, il n'en reste pas moins que les pèlerins représentent une petite communauté itinérante pendant cinq jours devant accomplir deux trajets ferroviaires de près de vingt-quatre heures chacun.

Si l'on considère en outre que ce pèlerinage est dominé par des souvenirs et des sentiments qui constitueront à jamais de puissants facteurs émotionnels, il apparaît que le risque d'un incident (maladie ou accident) venant gêner ou perturber la sérénité de ce voyage n'est pas à négliger.

C'est donc dans un souci de sécurité que l'on a souhaité qu'un médecin soit présent afin d'apporter immédiatement son concours afin de préciser la conduite à

# La Grande Famille de Buchenwald

## NOS DEUILS

**LACOSTE Alexandre**, matricule 44019, arrivé au camp dans le convoi du 29 janvier 1944, décédé dans sa 60<sup>e</sup> année à l'hôpital de Joigny (Yonne), des suites d'un accident.

**PIONTEK Bronislaw**, matricule 53474 à Buchenwald, arrivé au camp dans le convoi venant d'Auschwitz le 14 mai 1944. Vice-Président de la F.N.D.I.R. de la Seine, décédé à l'âge de 50 ans.

**Le Chanoine DARBOT**, matricule 39532, arrivé au camp en janvier 1944 puis transféré ensuite à Dachau, décédé en Haute-Marne.

**BRESNU René**, matricule 51019 du convoi du 14 mai 1944, après avoir connu plusieurs prisons en France. Décédé à Paris le 6 avril 1963, à l'âge de 62 ans.

**MARECHAL Georges**, matricule 69187, du convoi du 6 août 1944. Décédé à Saint-Ouen, le 16 avril 1963, à l'âge de 66 ans.

**BARBIER Paul**, matricule 51964, du convoi du 14 mai 1944. Décédé à Versailles le 18 avril 1963, à l'âge de 46 ans.

**LATIEYRE Marcel**, matricule 41980, arrivé au camp dans le convoi du 24 janvier 1944. Dirigeant des organisations de Déportés, de Résistants et Grands Invalides de Guerre du Puy-de-Dôme. Décédé à l'âge de 49 ans. Il devait participer à notre prochain pèlerinage.

**DONJOLIAN Maurice**, ancien de Buchenwald. Décédé le 10 avril 1963, à l'âge de 37 ans.

**Mme PRIGENT Marie-Louise**, veuve de notre camarade René Prigent, mort à Buchenwald, décédée le 23 mars 1963.

**ARNOULD Edmond** combattant 14-18 et déporté, père de notre camarade Roger Arnould, secrétaire de l'Association, est décédé à La Bresse (Vosges), le 14 avril 1963, à l'âge de 75 ans, après une longue et cruelle maladie.

**Mme SALOPPE**, épouse de notre camarade Pierre Saloppe, décédée à l'âge de 47 ans.

**FRANCHEMICHÉ Fernand**, frère de notre camarade Marcel Franchemiché, mort à Buchenwald.

Par le retour du dernier bulletin, avec la mention « Décédé », nous avons appris les décès de :

**CHERET Gabriel**, de Saint-Jean-de-Mayenne.

**BODIN Henri**, de Marçay (Indre-et-Loire).

**RICHARD René**, de Thonon (Haute-Savoie).

**NOVIER Pierre**, de La Madeleine (Territoire-de-Belfort).

**Mme Denise GALLAIS**, d'Archigny (Vienne).

A toutes les familles éprouvées, nous adressons l'expression de nos fraternelles sympathies.

## SORTIE DE PRINTEMPS AMBOISE - 9 JUIN

Chaque année notre Association organise, quand viennent les beaux jours, une sortie permettant à nos adhérents parisiens et banlieusards d'aller rendre visite à leurs amis d'une région pas trop éloignée de Paris : Normandie, Champagne, Ile-de-France, etc.

Cette année, la rencontre se fait sous le ciel de la Touraine — à Amboise exactement et le 9 juin, un dimanche que nous espérons ensoleillé. Les bords de Loire offrent d'inépuisables ressources : sites, châteaux, gastronomie, vins et bien d'autres choses. Cette région fut aussi, ne l'oublions pas, marquée par la guerre ; la Résistance y fut active et elle a payé un lourd tribut à la Déportation. Amboise est l'une des villes de France qui a érigé, au cœur de la cité, un monument à la gloire de ses Déportés morts dans les camps nazis.

Nous savons que la population d'Amboise ne peut que réserver un accueil chaleureux aux rescapés et familles des morts de Buchenwald-Dora. D'ailleurs, les Tourangeaux savent si bien être accueillants ; ils le sont par tradition. Et puis nous avons des amis là-bas, de très bons amis. Ils ont retenu la salle de « l'Hôtel du Lion d'Or » où se retrouveront nombreux gens de Paris, des bords de Loire et affluents, devant une table comme on sait la garnir en Touraine. L'ombre de Maître François Rabeais rôde sur les environs. Espérons pourtant que le souvenir des libations de Pantagruel et Gargantua n'incitent pas quelques-uns à faire trop grand honneur au vin de Montlouis.

Nos randonneurs auront-ils le temps de tout voir à Amboise ? Son magnifique château si riche, non seulement par ses pierres, sa chapelle Saint-Hubert, sa vue splendide sur le fleuve, mais aussi par les souvenirs, les événements parfois tragiques qui s'y sont déroulés. Visiteront-ils, comme il le mérite, l'adorable Clos-Lucé où mourut Léonard de Vinci, et dans les caves duquel on peut admirer les étonnantes machines qu'avait conçues le génial florentin ?

Il est trop tôt pour le dire à l'heure où nous écrivons ces lignes, comme il est trop tard pour battre le rappel. Nous en reparlerons donc dans notre prochain bulletin.

## NOS INSIGNES ET MEDAILLES

Insigne de l'Amicale : lettre F dans un triangle rouge surmonté des mots : Buchenwald-Dora. Préciser épingle ou bouton.

Prix : à notre siège : 2 francs. Envoi franco 2,70 francs.

Porte-clefs : même insigne que ci-dessus monté sur écusson cuir avec chaînette et anneau.

Prix : à notre siège : 3,50 francs. Envoi franco 4,20 francs.

Médaille Commémorative de Buchenwald, gravée au camp par Pierre Prévost, tirage bronze. Très beau et durable souvenir.

Prix : à notre siège : 10 francs. Envoi franco : 11 francs.

## LOIRE-ATLANTIQUE SORTIE RÉUSSIE

L'Amicale de la Loire-Atlantique organisait le 23 mai dernier une sortie à Saint-Florent-le-Viel (M.-et-L.). Ce fut un beau succès. On y vint en cars de Nantes et de Saint-Nazaire. Près de 120 personnes en tout.

Repas très réussi, de la gaieté, tant il est vrai que les déportés sont toujours heureux de se retrouver. Le docteur VERBE, président d'honneur, lança un vibrant appel à l'union et se félicita du succès de la rencontre, à laquelle participèrent beaucoup de jeunes. Notre camarade Paul GUIGNARD, qui représentait l'Association Nationale, remercia le docteur VERBE et toute l'assistance pour l'excellent accueil qui lui était réservé ainsi qu'à Mme GUIGNARD. Il donna les dernières informations pour la tenue de notre pèlerinage d'août et nos intentions en ce qui concerne l'inauguration de notre Monument à l'automne prochain, appelant nos amis de la Loire-Atlantique à venir nombreux. Puis, vidant un dernier verre de muscadet, on a trinqué en se promettant de se retrouver tous bientôt.

## NOS LIVRES

**LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD.** Document sur l'histoire du camp, recueil de témoignages. Broché, format 24x30, 450 pages. Envoi franco : 6 F

**BUCHENWALD.** - Recueil relié pleine toile, format 23 x 33 190 pages, papier glacé, comportant 85 photographies sur le camp et le Mémorial. Textes en 4 langues : français, allemand, anglais et russe. Envoi franco : 35 F

**A CHACUN SON DU - Dora...** Dora. Recueil de poèmes par Gustave LEROY. Envoi franco : 16 F

**LA ROUTE DES CREMATORIAIRES.** Témoignage sur le commando de Langenstein, par un rescapé : Paul LE GOUPIL. Edition « L'Amitié par le Livre ». Envoi franco : 9 F

**DES GEOLES DE LA GESTAPO A L'ENFER DE BUCHENWALD ET DORA.** Récit d'un rescapé : H. ARVET. Envoi franco : 2,30 F

**LA GUERRE DERRIERE LES BARBELES.** Souvenirs de prisonniers soviétiques à Buchenwald. Envoi franco : 3 F

**NU PARMIS LES LOUPS.** Roman sur un épisode de l'histoire de Buchenwald, par un rescapé allemand : Bruno APITZ. Envoi franco : 16 F

Les prix ci-dessus indiqués comportent les frais d'envoi, payables à notre CCP : 10.250-75-Paris.

## CHANGEMENTS D'ADRESSE ENVOI DU BULLETIN

Des bulletins nous reviennent avec la mention « Parti sans laisser d'adresse » ou « Inconnu à l'adresse indiquée » sans que nous puissions rien faire pour joindre ces lecteurs de toujours. Chers amis, faites-nous connaître vos changements d'adresse, si possible en y joignant la dernière bande.

Et si vous connaissez des rescapés, des familles ou des amis qui ne reçoivent plus ou ne reçoivent pas notre bulletin, ne manquez pas de nous communiquer leurs adresses. L'envoi du bulletin est gratuit.

## SAINT-MALO

28 AVRIL 1963

A l'occasion de la Journée Nationale de la Déportation, des cendres de Buchenwald ont été déposées dans l'Enclos de la Résistance malouine.

La cérémonie s'est déroulée au cours d'une imposante et prenante manifestation, suivie par une assistance nombreuse et recueillie, en présence de nombreuses personnalités et représentants de toutes les associations malouines d'A.C.V.G.

Avec l'urne contenant les cendres, le texte ci-dessous fut scellé dans le caveau de l'Enclos de la Résistance, au cœur même de la cité :

« Les soussignés, M. Guy La Chambre, maire de la ville de Saint-Malo, ancien ministre d'Etat, et M. Gustave Comtesse, président de la section intercommunale de la Fédération Nationale des Déportés et Internés de Saint-Malo, Saint-Servan, Paramé ;

« Sur le vu :

« a) du certificat délivré par le Conseil municipal de la ville de Weimar, attestant l'authenticité de la terre contenue dans cette urne et provenant du sol de l'ancien camp de concentration de Buchenwald ;

« b) du certificat délivré par le Conseil d'arrondissement d'Erfurt, province de Thuringe, autorisant son transfert en France ;

« déclarons qu'il a été procédé au dépôt de cette urne dans le présent caveau au cours de la cérémonie officielle qui s'est déroulée le 28 avril 1963, à l'occasion de la Journée Nationale du Souvenir des Victimes de la Déportation, et en présence des autorités civiles, militaires et religieuses de la ville de Saint-Malo. »

## A NOYON (Oise) le 31 Mars 1963

Comme annoncé dans notre précédent bulletin le rassemblement annuel des « Charpentiers du Zeltlager » s'est tenu à Noyon le dimanche 31 mars dans une ambiance de chaude fraternité. A part quelques-uns, empêchés et excusés, tous les rescapés du commando étaient là. On a pensé aux disparus : Bouloche, Brézillon, les docteurs Roos et Tabourin, dont la mémoire reste vivante au cœur de chacun. Le souvenir est vivace chez les « Charpentiers ». Notre association était représentée par notre camarade Robert Darsonville.

La table était servie à l'hôtel Saint-Eloi. Cinquante couverts. Les organisateurs, nos camarades Philipon et Willecoq avaient bien fait les choses. L'on s'est quitté à regret non sans avoir d'abord décidé que la rencontre de l'an prochain se tiendrait dans la ville de Reims.

## QUI A CONNU ?

— Lecanu Marcel, déporté à Buchenwald en août 1944 à l'âge de 28 ans. A son retour en 1945 habitait dans le 17<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Témoignages demandés.

— Fouilloux Georges, né le 17 août 1921 — matricule 10.456 — arrivé à Buchenwald, venant de Sachsenhausen, en février 1945. On perd sa trace à ce moment. Qui l'aurait connu ?

— Collin Gaston, né le 1-6-1922, arrivé au camp le 19-1-1944 — matricule 40.873 — se trouvait, croyons-nous, au commando « Mittelbau » en octobre 1944, on perd sa trace à ce moment. Qui pourrait témoigner ?

## AVEZ-VOUS RÉGLÉ VOTRE COTISATION 1963 ?

SI NON FAITES-LE AU PLUS TOT